



LA PRESSE LYONNAISE

ET LA FÊTE DONNÉE POUR LES PAUVRES



RONDEAU.

*Cent drapeaux sont, dans la bataille,
Pris et repris avec fureur.
Sous l'élan brutal du vainqueur,
Le sang inonde la muraille....
Qui dit : Les hommes, dit : douleur !*

*Écoutez ces cris de stupeur.
Ce n'est ni guerre ni terreur
Lançant à travers la mitraille
Cent drapeaux.*

*C'est la faim pleurant sur la paille,
C'est le chômage en son borreur !
L'or à la main, il faut qu'on aille
Combattre et dompter le malheur....
A nous tous les hommes de cœur
Sans drapeaux !*

AIMÉ VINGTRINIER.

9 janvier 1880.